

*Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les affligés, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.*

Matthieu 5, 3-11

HEUREUX LES COEURS PURS, CAR ILS VERRONT DIEU

Il y a deux mots qu'il faut exactement entendre pour ne pas perdre ou ne pas gâcher la beauté de cette béatitude : "cœur" et "pur".

Le cœur, suivant le langage biblique, est comme la source de la personne : il est la profondeur, la racine d'où germent la pensée, le sentiment, la volonté, l'action; d'où jaillissent les relations avec Dieu et avec les autres. Le cœur est le point de synthèse, d'unité de la vie : la source, avant que la vie s'achemine vers les différents domaines et parcours.

Dans la Bible, "pur" est ce qui appartient à la sphère de Dieu, ce qui Lui est conforme. Ce qui Lui ressemble, qui Le reflète. La pureté permet à la personne de rester devant Dieu, de l'accueillir, de vivre l'Alliance, la réciprocité. La révélation biblique relie très tôt ces deux termes et désigne le cœur comme le lieu et le domaine de la pureté (Cf. *Psaumes 15; 24; 73; Is 33,14-16; Jr 24,7; Ez 18,5-9; etc.*).

L'évangéliste Matthieu reprend ce thème dans deux passages : 15,1-20, où Jésus dit que la pureté d'une personne ne dépend pas de ce qu'elle touche et de ce qu'elle mange, mais de son cœur, de ses intentions, du centre de gravité de sa vie. Le deuxième texte est 23,21-39, dans la polémique contre les pharisiens, où émerge que la pureté véritable, qui pour Jésus est la pureté intérieure, celle de la loyauté, de la vérité aimée et vécue, de la transparence : c'est précisément la pureté du cœur.

Le “cœur pur” ne doit donc pas être entendu (comme on a insisté à partir du XIXe siècle) comme une référence dominante à la chasteté ou à la pratique honnête de la sexualité, mais dans un sens plus global et profond, qui se réfère à la globalité de la personne, aux intentions qui la déterminent, à sa volonté de se mettre devant le Seigneur et ses frères dans la vérité et la disponibilité.

Le contraire du “cœur pur” n’est pas seulement celui qui est vaincu par les impulsions ou l’instinct sexuel non soumis et purifié par la logique exigeante de l’amour, mais le cœur hypocrite, double, qui aime davantage apparaître plutôt qu’être, qui donne plus d’importance à la peau qu’au cœur. L’hypocrite se préoccupe plus de lui comme personnage que comme personne : la personne est un visage, le personnage est un masque; la personne a une identité, et donc est vérité, transparence, est un cœur qui se révèle; le personnage aime l’apparence et fait donc étalage de soi, il aime la mystification et l’opacité de cœur.

Une telle hypocrisie devient même dramatique lorsqu’elle se manifeste dans la vie d’un chrétien, parce qu’elle réduit le centre du message évangélique, c’est-à-dire le “cœur”, à une écorce, à un enduit qui couvre et défend une vie idolâtre. S’acheminant vers le martyr, le grand évêque d’Antioche, Ignace, écrivait aux communautés chrétiennes “Mieux vaut se taire et être que parler sans être”!

Le cœur pur, alors, est le “cœur nouveau” annoncé par les prophètes, à savoir la racine de la personne, le centre de sa vie renouvelé par le don et la force de l’Esprit.

Les “cœurs purs” que Jésus déclare “heureux” sont les simples d’esprit, les petits, les enfants selon l’Évangile : “si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n’entrerez pas dans le royaume des cieux”. Les “cœurs purs” sont les disciples dans leur désir et dans leur engagement à suivre Jésus.

“Car ils verront Dieu”. La conclusion de la Béatitude se réalise dans deux directions. La pureté, la clarté du cœur laisse voir l’“au-delà” du cœur même, et l’“au-delà” du cœur est Dieu. Celui qui a le cœur pur est une fenêtre ouverte sur Dieu ! À travers sa personne, ses paroles, ses œuvres nous entrevoyons le visage du Seigneur, Sa proximité à nos vies. C’est ce que les gens aperçoivent, parfois même seulement d’une manière intuitive, lorsqu’ils rencontrent un saint : avec ou sans nimbe. Le cœur pur est un cœur transparent, comme le vitre poli d’une fenêtre, et tu vois au-delà de la pièce, tu vois au dehors, tu vois le ciel !

Mais “voir Dieu” est aussi l’issue de la vie, la destination finale du parcours chrétien (cf. 1Co 13,10ss; 1Jn 3,2s; Ap 22,4ss) : c’est la plénitude de la communion, c’est le festin des noces.

Quand l’auteur de l’Apocalypse veut décrire la Jérusalem du ciel, la cité vers laquelle on essaie de marcher chaque jour, avec peine et courage, il dit qu’elle est “de l’or pur comme du cristal bien pur” (21,18) : c’est une cité de transparence, de pureté, de lumière ; c’est la cité où Dieu se

dévoile et se révèle et où l'on reçoit le don d'une réciprocité fraternelle et chaude, sans secrets et sans opacité. Nous essayons même aujourd'hui de faire avancer notre chemin vers cette "cité de cristal", en laissant l'Esprit du Seigneur purifier notre "cœur".

Mgr Mansueto Bianchi
Assistant ecclésiastique du FIAC, bibliste



L'HOMME DES HUIT BÉATITUDES

Bienheureux Pier Giorgio Frassati



Mais que signifie au juste le mot "bienheureux" (en grec makarioi) ? Cela veut dire vraiment heureux. Alors, dites-moi : aspirez-vous vraiment au bonheur ? À une époque où l'on est attiré par tant d'apparences de bonheurs, on risque de se contenter de peu, ou d'avoir une idée de la vie "en miniature". Au contraire, aspirez à de grandes choses ! Élargissez vos cœurs !

Comme disait le bienheureux Pier Giorgio Frassati, « vivre sans foi, sans patrimoine à défendre, sans soutenir une lutte continue pour la vérité, ce n'est pas vivre mais vivoter. Nous ne devons jamais vivoter, mais vivre » (Lettre à I. Bonini, 27 février 1925). Le jour de la Béatification de Pier Giorgio Frassati, le 20 mai 1990, Jean-Paul II l'a appelé "l'homme des Béatitudes" (Homélie de la Messe : AAS 82 [1990], 1518).

Si vraiment vous laissez émerger les aspirations les plus profondes de votre cœur, vous vous rendrez compte qu'il y a une soif inextinguible de bonheur en vous, et c'est cela qui vous permettra de distinguer et de refuser les nombreuses offres "à bon prix" que vous rencontrez autour de vous.

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA XXIXe JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE 2014



J'aime bien associer les Béatitudes évangéliques et le chapitre 25 de Matthieu, où Jésus présente les œuvres de miséricorde et déclare que nous serons jugés sur la base de celles-ci.

Je vous invite donc à redécouvrir les œuvres de miséricorde corporelle : nourrir les affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir celui qui est nu, accueillir l'étranger, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. N'oublions pas non plus les œuvres de miséricorde spirituelle : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner ceux qui sont dans l'ignorance, reprendre les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter avec patience les personnes importunes, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. Comme vous pouvez le remarquer, la miséricorde n'est pas synonyme de « bonnisme » ni de pur sentimentalisme. En elle se vérifie l'authenticité de notre identité de disciples de Jésus et notre crédibilité en tant que chrétiens dans le monde d'aujourd'hui.

Je vous propose, chers jeunes qui êtes très concrets – pour chacun des sept premiers mois de l'année 2016 –, de choisir une œuvre de miséricorde corporelle et une œuvre de miséricorde spirituelle à mettre en pratique chaque mois. Laissez-vous inspirer par la prière de sainte Faustine, humble apôtre de la Miséricorde Divine pour notre temps :

*« Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide[...]
pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes [...]
pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon [...]
pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions [...]
pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude [...]
pour que mon cœur soit miséricordieux, afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain[...]* (Journal, 163).

Pape François pour les JMJ de Cracovie 2016

Envoyez-nous un courriel à l'adresse électronique: info@fiacifca.org
ou sur Facebook (faites connaître la page de la Coordination Jeunes!):
www.facebook.com/fiacyouthcoordination
et Twitter @infosf2015
www.catholicactionforum.org